

DS 5 – Éléments de correction

Exercice 1 – Divers

1. a) On utilise la quantité conjuguée :

$$\frac{2 - \sqrt{x+1}}{x-3} = \frac{\overbrace{(2 - \sqrt{x+1})(2 + \sqrt{x+1})}^{=3-x}}{(x-3)(2 + \sqrt{x+1})} = \frac{-1}{2 + \sqrt{x+1}} \xrightarrow{x \rightarrow 3} \boxed{-\frac{1}{4}}$$

b) Notons $f(x) = \left(\frac{\ln(1+x)}{\ln(x)}\right)^{x \ln x}$ et cherchons un équivalent de $\ln(f(x))$:

$$\ln(f(x)) = x \ln(x) \ln\left(\frac{\ln(1+x)}{\ln(x)}\right)$$

On factorise x dans $\ln(1+x)$ pour obtenir $\ln(1+x) = \ln(x) + \ln\left(1 + \frac{1}{x}\right)$:

$$\begin{aligned} \ln(f(x)) &= x \ln(x) \ln\left(1 + \frac{\ln(1+1/x)}{\ln(x)}\right) \\ &\underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} x \ln(x) \frac{\ln(1+1/x)}{\ln(x)} && \text{en utilisant } \frac{\ln(1+1/x)}{\ln(x)} \rightarrow 0 \\ &\underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} x \ln(x) \frac{1/x}{\ln(x)} && \text{en utilisant } 1/x \rightarrow 0 \\ &= 1 \end{aligned}$$

Donc $f(x)$ tend vers e quand $x \rightarrow +\infty$:

$$\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} \left(\frac{\ln(1+x)}{\ln(x)}\right)^{x \ln x} = e}$$

c) • Première méthode : on utilise la négligeabilité.

On sait que $1 - \cos(ax) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} \frac{1}{2}(ax)^2$, donc on a $\cos(ax) = 1 - \frac{a^2}{2}x^2 + o_{x \rightarrow 0}(x^2)$.

On peut de même écrire $\cos(bx) = 1 - \frac{b^2}{2}x^2 + o_{x \rightarrow 0}(x^2)$.

On obtient alors

$$\begin{aligned} \frac{\cos(ax) - \cos(bx)}{x^2} &= \frac{\left(1 - \frac{a^2}{2}x^2 + o(x^2)\right) - \left(1 - \frac{b^2}{2}x^2 + o(x^2)\right)}{x^2} \\ &= \frac{\left(\frac{b^2}{2} - \frac{a^2}{2}\right)x^2 + o(x^2)}{x^2} \\ &= \frac{b^2 - a^2}{2} + o(1) \\ &\xrightarrow{x \rightarrow 0} \boxed{\frac{b^2 - a^2}{2}} \end{aligned}$$

• Deuxième méthode : On se sert du formulaire de trigonométrie, plus spécifiquement de la formule $\cos p - \cos q = -2 \sin \frac{p+q}{2} \sin \frac{p-q}{2}$. On conclut avec des équivalents.

On obtient

$$\begin{aligned} \frac{\cos(ax) - \cos(bx)}{x^2} &= \frac{-2 \sin\left(\frac{a+b}{2}x\right) \sin\left(\frac{a-b}{2}x\right)}{x^2} \\ &\underset{x \rightarrow 0}{\sim} \frac{-2 \frac{a+b}{2}x \frac{a-b}{2}x}{x^2} \\ &\xrightarrow{x \rightarrow 0} \boxed{\frac{b^2 - a^2}{2}} \end{aligned}$$

2. a) Comme $x \ln x \xrightarrow{x \rightarrow 0} 0$, alors $x^x - 1 = e^{x \ln x} - 1 \underset{x \rightarrow 0}{\sim} \boxed{x \ln x}$.

b) On calcule :

$$\begin{aligned} \frac{\ln \cos x}{\sqrt[3]{1+x} - 1} &= \frac{\ln(1 + \overbrace{(\cos x - 1)}^{\rightarrow 0})}{(1+x)^{1/3} - 1} \\ &\underset{x \rightarrow 0}{\sim} \frac{1 - \cos x}{1/3 \times x} \\ &\underset{x \rightarrow 0}{\sim} \frac{1/2 \times x^2}{1/3 \times x} \\ &\underset{x \rightarrow 0}{\sim} \boxed{\frac{3}{2}x} \end{aligned}$$

c) On sait que $x - 1 < [x] \leq x$, donc on a $1 - \frac{1}{x} < \frac{[x]}{x} \leq 1$ pour $x > 0$.

En utilisant le théorème d'encadrement, on en déduit que $\frac{[x]}{x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 1$, c'est-à-dire que

$$\boxed{[x] \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} x}$$

d) Comme \ln tend vers 0 en 1, on a $1 - \cos \ln x \underset{x \rightarrow 1}{\sim} \frac{1}{2}(\ln x)^2$.

De plus, quand $x \rightarrow 1$, on a $\ln x = \ln(1 + (x - 1)) \sim x - 1$ et on obtient :

$$1 - \cos \ln x \underset{x \rightarrow 1}{\sim} \frac{1}{2}(x - 1)^2$$

3. La quantité $\frac{x-1}{\ln x}$ est définie lorsque $x > 0$ et $\ln x \neq 0$. L'ensemble de définition de f est donc

$$\boxed{\mathcal{D}_f =]0; 1[\cup]1; +\infty[}$$

On recherche des prolongements par continuité éventuels en 0 et en 1.

- En 0 : Comme $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{x-1}{\ln x} = 0$, on peut prolonger f par continuité en 0 en posant $\boxed{f(0) = 0}$.
- En 1 : Par changement de variable $y = x - 1$, on a $\lim_{x \rightarrow 1} \frac{x-1}{\ln x} = \lim_{y \rightarrow 0} \frac{y}{\ln(1+y)} = 1$.

Par conséquent, on peut prolonger f par continuité en 1 en posant $\boxed{f(1) = 1}$.

Remarque : La fonction f étant continue sur $]0; 1[\cup]1; +\infty[$ par théorèmes généraux, on obtient après ce double prolongement une fonction définie et continue sur $[0; +\infty[$.

4. Notons $M = f(0)$. Comme $\lim_{+\infty} f = +\infty$, il existe un réel A , que l'on peut supposer positif, tel que $f(x) \geq M$ pour $x \geq A$. Comme f est paire, on a aussi $f(x) \geq M$ pour $x \leq -A$.

Mais alors :

- Sur l'intervalle $[-A; A]$, la fonction continue f est minorée et atteint un minimum en un point $x_0 \in [-A; A]$, d'après le théorème des bornes.

De plus, comme $0 \in [-A; A]$, on a $A = f(0) \geq f(x_0)$.

- Sur les intervalles $]-\infty; -A]$ et $[A; +\infty[$, on a $f(x) \geq A$ et donc $f(x) \geq f(x_0)$.

Donc f atteint en fait en x_0 un minimum global :

$$\boxed{f \text{ est minorée sur } \mathbb{R} \text{ et atteint un minimum.}}$$

Exercice 2 – Étude d'une suite

1. On démontre par récurrence sur $n \in \mathbb{N}$ que $v_n \geq 0$.

- La propriété est vraie pour $n = 0$ par définition de la suite.

- Soit $n \in \mathbb{N}$. Supposons $v_n \geq 0$, alors $v_{n+1} = \sqrt[3]{v_n + \frac{1}{2^n}} \geq 0$. Ce qui achève la récurrence et démontre le résultat.

2. La fonction polynomiale f_n est dérivable sur \mathbb{R}_+ , avec $f'_n(x) = 3x^2 - 1$ pour tout $x \geq 0$.

Son tableau de variations s'écrit :

x	0	$\sqrt{3}/3$	$+\infty$
$f'(x)$		-	0
			+
$f(x)$	$-\frac{1}{2^n}$	$-\frac{2\sqrt{3}}{9} - \frac{1}{2^n}$	$+\infty$

3. • Sur l'intervalle $\left[0; \frac{\sqrt{3}}{3}\right]$, la fonction f_n est strictement négative et l'équation $f_n(x) = 0$ n'admet pas de solution.

- Sur l'intervalle $\left[\frac{\sqrt{3}}{3}; +\infty\right]$, la fonction continue f_n s'annule en au moins un point d'après le théorème des valeurs intermédiaires. Comme de plus f_n est strictement croissante sur cet intervalle, la solution de $f_n(x) = 0$ est unique.

4. Soit $x \in \mathbb{R}_+$. On a

$$f_n(x) - f_{n+1}(x) = \left(x^3 - x - \frac{1}{2^n}\right) - \left(x^3 - x - \frac{1}{2^{n+1}}\right) = -\frac{1}{2^n} + \frac{1}{2^{n+1}} \boxed{< 0}$$

5. Soit $n \in \mathbb{N}$, appliquons le résultat précédent à $x = \alpha_{n+1}$.

On obtient $f_n(\alpha_{n+1}) - f_{n+1}(\alpha_{n+1}) < 0$.

Comme $f_{n+1}(\alpha_{n+1}) = 0$, il vient $f_n(\alpha_{n+1}) < 0$.

Comme α_{n+1} appartient à l'intervalle $\left[\frac{\sqrt{3}}{3}; +\infty\right]$, et comme f_n est croissante sur cet intervalle et s'annule en α_n , on obtient $\alpha_{n+1} \leq \alpha_n$.

Finalement on a bien : $\boxed{(\alpha_n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ est décroissante.}}$

6. On va procéder par récurrence sur $n \geq 2$.

- Montrons d'abord que $v_2 \geq \alpha_2$. Il suffit de montrer que $f_2(v_2) \geq 0$.

On a d'abord $v_1 = \sqrt[3]{v_0 + \frac{1}{2^0}} = 1$, puis $v_2 = \sqrt[3]{v_1 + \frac{1}{2^1}} = \sqrt[3]{\frac{3}{2}}$.

Mais alors $f_2(v_2) = \left(\sqrt[3]{\frac{3}{2}}\right)^3 - \sqrt[3]{\frac{3}{2}} - \frac{1}{2^2} = \frac{5}{4} - \sqrt[3]{\frac{3}{2}} = \frac{5 - \sqrt[3]{96}}{4} \geq 0$ puisque $96 \leq 5^3$.

On a donc bien $v_2 \geq \alpha_2$.

- Soit $n \geq 2$ un entier.

Supposons que $v_n \geq \alpha_n$, ce qui est équivalent à $f_n(v_n) \geq 0$, c'est-à-dire $v_n^3 - v_n - \frac{1}{2^n} \geq 0$.

Montrons que $v_{n+1} \geq \alpha_{n+1}$.

On part de $v_n + \frac{1}{2^n} \leq v_n^3$.

On applique une racine cubique : $\sqrt[3]{v_n + \frac{1}{2^n}} \leq v_n \leq v_n + \underbrace{\frac{1}{2^n} - \frac{1}{2^{n+1}}}_{\geq 0}$.

Ce qui donne $v_{n+1} \leq v_{n+1}^3 - \frac{1}{2^{n+1}}$.

Donc $f_{n+1}(v_{n+1}) \geq 0$, d'où l'on déduit $v_{n+1} \geq \alpha_{n+1}$.

On a démontré l'hérédité et achevé la démonstration par récurrence.

$$\boxed{v_n \geq \alpha_n \text{ pour tout entier } n \geq 2.}$$

7. Soit $n \geq 2$ un entier, alors $v_n \geq \alpha_n$.

On en déduit que $f_n(v_n) \geq 0$, autrement dit que $v_n^3 - v_n - \frac{1}{2^n} \geq 0$.

Mais $v_n^3 = v_{n-1} + \frac{1}{2^{n-1}}$.

Il vient donc $v_{n-1} + \frac{1}{2^{n-1}} - v_n - \frac{1}{2^n} \geq 0$, d'où $v_{n-1} \geq v_n + \frac{1}{2^n} - \frac{1}{2^{n-1}} \geq v_n$.

On a bien montré que $\boxed{\text{la suite } (v_n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ est décroissante à partir d'un certain rang.}}$

8. La suite (v_n) est décroissante et positive, donc elle converge vers une limite $\ell \geq 0$ d'après le théorème de convergence monotone.

Comme $v_{n+1} = \sqrt[3]{v_n + \frac{1}{2^n}}$ pour tout n , on obtient par passage à la limite : $\ell = \sqrt[3]{\ell}$.

Les solutions de cette équation sont $\ell = 0$ et $\ell = 1$.

Mais $v_n \geq \alpha_n \geq \frac{\sqrt{3}}{3}$ à partir d'un certain rang, donc (v_n) ne peut pas tendre vers 0. On en déduit :

$$\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = 1}$$

Problème – Fonction de Takagi

Étude des fonctions g et g_n .

1. Soit $x \in \mathbb{R}$, on a $g(x+1) = \left| x+1 - \left[x+1 + \frac{1}{2} \right] \right| = \left| x+1 - \left[x + \frac{1}{2} \right] - 1 \right| = g(x)$, donc

$\boxed{g \text{ est 1-périodique.}}$

Si $x \in \left[0; \frac{1}{2} \right]$, alors $\left[x + \frac{1}{2} \right] = 0$ d'où $g(x) = x$.

Si $x \in \left] \frac{1}{2}; 1 \right]$, alors $\left\lfloor x + \frac{1}{2} \right\rfloor = 0$ d'où $g(x) = 1 - x$.

On en déduit que $g(x) = g(1 - x)$ pour tous les $x \in [0; 1]$. Cette égalité se généralise ensuite à tous les réels x par 1-périodicité : $\boxed{\forall x \in \mathbb{R}, g(1 - x) = g(x)}$

2. • Sur les intervalles $]k - 1/2; k + 1/2[$, avec $k \in \mathbb{Z}$:

g est continue sur ces intervalles comme composée, différence et somme de fonctions continues.

- En les points $k + 1/2$, avec $k \in \mathbb{Z}$:

On a $g(k + 1/2) = 1/2$.

De plus, $\lim_{x \rightarrow k+1/2^-} g(x) = \lim_{x \rightarrow k+1/2^-} |x - k| = 1/2$

et $\lim_{x \rightarrow k+1/2^+} g(x) = \lim_{x \rightarrow k+1/2^+} |x - k - 1| = 1/2$,

donc g est continue en $k + 1/2$.

Finalement, $\boxed{g \text{ est continue sur } \mathbb{R}}$.

3. Pour tout $k \in \mathbb{Z}$, g est affine de pente 1 ou -1 sur $[k; k + 1/2]$ et $[k + 1/2; k + 1]$, donc elle est 1-lipschitzienne sur chacun de ces intervalles.

Mais si g est 1-lipschitzienne sur deux intervalles $[a; b]$ et $[b; c]$, alors elle est 1-lipschitzienne sur leur réunion $[a; c]$: pour $x, y \in [a; c]$, on aura lorsque $a \leq x \leq b \leq y \leq c$

$$|g(x) - g(y)| \leq |g(x) - g(b)| + |g(b) - g(y)| \leq (b - x) + (y - b) = |y - x|$$

et g est bien 1-lipschitzienne sur son ensemble de définition.

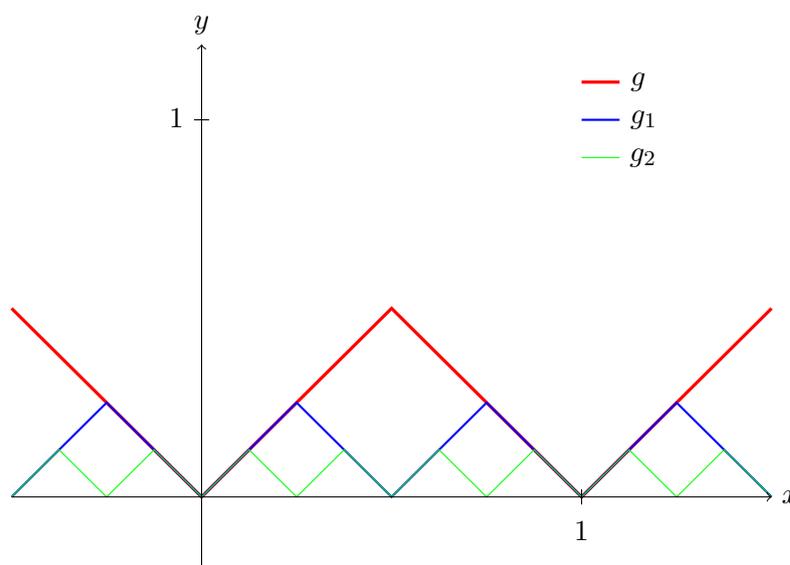
4. Soit $x \in \mathbb{R}$. Le réel x est encadré par deux entiers : $k \leq x < k + 1$.

Si $x \in [k; k + 1/2]$, alors l'entier le plus proche de x est k , et on a aussi $\lfloor x + 1/2 \rfloor = k$.

Si $x \in]k + 1/2; k + 1]$, alors l'entier le plus proche de x est $k + 1$, et on a aussi $\lfloor x + 1/2 \rfloor = k + 1$.

Dans tous les cas, l'entier le plus proche de x est $\lfloor x + 1/2 \rfloor$, et $g(x)$ est bien la distance de x à l'entier le plus proche de x .

5. Courbes représentatives de g , g_1 et de g_2 :



6. Soient x et y deux réels. Comme g est 1-lipschitzienne, on a :

$$|g_n(x) - g_n(y)| = \left| \frac{g(2^n x)}{2^n} - \frac{g(2^n y)}{2^n} \right| = \frac{1}{2^n} |g_n(2^n x) - g_n(2^n y)| \leq \frac{1}{2^n} |2^n x - 2^n y| = |x - y|$$

Donc $\boxed{g_n \text{ est 1-lipschitzienne}}$.

Sur les intervalles $\left[\frac{k}{2}; \frac{k+1}{2}\right]$, la fonction g est affine de pente -1 ou 1 . Donc sur les intervalles $\left[\frac{k}{2^{n+1}}; \frac{k+1}{2^{n+1}}\right]$, g_n est affine de pente -1 ou 1 .

Construction et continuité de f .

1. Pour tout entier n , on a : $f_{n+1}(x) - f_n(x) = g_{n+1}(x) \geq 0$, donc la suite $(f_n(x))$ est croissante.

De plus, comme g_k est majorée par $\frac{1}{2^{k+1}}$ pour tout k , on a aussi $f_n(x) = \sum_{k=0}^n g_k(x) \leq \sum_{k=0}^n \frac{1}{2^{k+1}}$,

donc $f_n(x) \leq \frac{1}{2} \times \frac{1 - 1/2^{n+1}}{1 - 1/2} \leq 1$, et la suite $(f_n(x))$ est majorée.

Alors, par le théorème de convergence monotone, la suite $(f_n(x))_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente.

2. Pour tout réel x et pour tout k , on a $g_k(x+1) = g_k(x)$.

En sommant pour tous les k de 0 à n , on obtient $f_n(x+1) = f_n(x)$.

Enfin, en passant à la limite quand n tend vers $+\infty$, il vient $f(x+1) = f(x)$.

f est 1-périodique.

De même, comme $g_k(1-x) = g_k(x)$ pour tout k , on obtient en sommant $f_n(1-x) = f_n(x)$ pour tout n puis, par passage à la limite, $f(x) = f(1-x)$.

3. Soit n un entier fixé. Alors, pour tout entier $p \geq n$, on a

$$|f_p(x) - f_n(x)| = \left| \sum_{k=0}^p g_k(x) - \sum_{k=0}^n g_k(x) \right| = \left| \sum_{k=n+1}^p g_k(x) \right|$$

Donc, par inégalité triangulaire :

$$|f_p(x) - f_n(x)| \leq \sum_{k=n+1}^p |g_k(x)| \leq \sum_{k=n+1}^p \frac{1}{2^{k+1}}$$

Ce qui donne en calculant cette dernière somme :

$$|f_p(x) - f_n(x)| \leq \frac{1}{2} \times \frac{1/2^{n+1} - 1/2^{p+1}}{1 - 1/2} = \frac{1}{2^{n+1}} - \frac{1}{2^{p+1}} \leq \frac{1}{2^n}$$

On a bien $|f(x) - f_n(x)| \leq \frac{1}{2^n}$.

4. Soient x et y tels que $|x - y| \leq \frac{1}{2^n}$.

Découpons la quantité $|f(x) - f(y)|$ en trois, en utilisant l'inégalité triangulaire :

$$|f(x) - f(y)| = |(f(x) - f_n(x)) + (f_n(x) - f_n(y)) + (f_n(y) - f(y))|$$

$$|f(x) - f(y)| \leq |f(x) - f_n(x)| + |f_n(x) - f_n(y)| + |f_n(y) - f(y)|$$

et majorons chacun des trois termes.

• On a $|f(x) - f_n(x)| \leq \frac{1}{2^n}$ d'après la question précédente.

• De même, $|f_n(y) - f(y)| \leq \frac{1}{2^n}$.

- Traitons maintenant le terme du milieu $|f_n(x) - f_n(y)|$. On a d'abord

$$f_n(x) - f_n(y) = \sum_{k=0}^n g_k(x) - \sum_{k=0}^n g_k(y) = \sum_{k=0}^n (g_k(x) - g_k(y))$$

Donc, par inégalité triangulaire :

$$|f_n(x) - f_n(y)| \leq \sum_{k=0}^n |g_k(x) - g_k(y)|$$

Mais comme chaque fonction g_k est 1-lipschitzienne, on a $|g_k(x) - g_k(y)| \leq |x - y| \leq \frac{1}{2^n}$.

On en déduit que $|f_n(x) - f_n(y)| \leq \frac{n+1}{2^n}$.

On peut conclure : $|f(x) - f(y)| \leq \frac{n+3}{2^n}$.

5. Soit x un nombre réel.

Soit $\varepsilon > 0$.

Comme $\frac{n+3}{2^n}$ tend vers 0 quand $n \rightarrow +\infty$, il existe un $N \in \mathbb{N}$ tel que $\frac{n+3}{2^n} \leq \varepsilon$ pour $n \geq N$.

Soit alors $\eta = \frac{1}{2^n}$.

D'après la question précédente, on a l'implication $|x - y| \leq \eta \Rightarrow |f(x) - f(y)| \leq \varepsilon$.

Ce qui montre que $\lim_{y \rightarrow x} f(y) = f(x)$ et que f est continue en x .

f est continue sur \mathbb{R} .

La fonction f n'est dérivable nulle part.

1. Remarquons d'abord que pour tout réel x , on a $\lfloor x \rfloor \leq x < \lfloor x \rfloor + 1$, donc $2 \lfloor x \rfloor \leq 2x < 2 \lfloor x \rfloor + 2$. Par conséquent, $2 \lfloor x \rfloor \leq \lfloor 2x \rfloor < 2 \lfloor x \rfloor + 2$ et on en déduit que $0 \leq \lfloor 2x \rfloor - 2 \lfloor x \rfloor \leq 1$, nous nous servons de cet encadrement dans la suite.

- Monotonie de (a_n) :

On a pour tout entier n

$$a_{n+1} - a_n = \frac{1}{2^{n+2}} \left(\lfloor 2 \times 2^{n+1} x \rfloor - 2 \lfloor 2^{n+1} x \rfloor \right) \geq 0$$

d'après l'inégalité précédemment démontrée. Donc (a_n) est croissante.

- Monotonie de (b_n) :

On a pour tout entier n

$$b_{n+1} - b_n = \frac{1}{2^{n+2}} \left(\lfloor 2 \times 2^{n+1} x \rfloor - 2 \lfloor 2^{n+1} x \rfloor - 1 \right) \leq 0$$

d'après l'inégalité précédemment démontrée. Donc (b_n) est décroissante.

- Limite de $b_n - a_n$:

On a $b_n - a_n = \frac{1}{2^n} \rightarrow 0$ quand $n \rightarrow +\infty$.

Finalement, (a_n) et (b_n) sont deux suites adjacentes.

Comme $\lfloor 2^{n+1} x \rfloor \leq 2^{n+1} x < \lfloor 2^{n+1} x \rfloor + 1$, on obtient en divisant par 2^{n+1} : $a_n \leq x < b_n$.

En passant à la limite, on obtient

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} a_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} b_n = x$$

2. Pour tout entier $p > n$, on a $g_p(a_n) = \frac{1}{2^p} g \left(\underbrace{\frac{2^p}{2^{n+1}} \lfloor 2^{n+1} x \rfloor}_{\in \mathbb{Z}} \right) = 0$ car g s'annule sur \mathbb{Z} .

Donc la suite $(f_p(a_n))_{p \in \mathbb{N}}$ est stationnaire à partir du rang n et on a bien $f(a_n) = f_n(a_n)$.

La preuve est analogue pour (b_n) .

3. Pour tout k entre 0 et n , g_k est affine sur $[a_k; b_k]$. Comme les segments $[a_k; b_k]$ sont emboîtés, g_k est affine sur $[a_n; b_n]$ et donc aussi sur $[a_{n+1}; b_{n+1}]$.

Donc $f_n = \sum_{k=0}^n g_k$ est aussi affine sur $[a_n; b_n]$.

Donc les taux d'accroissements $\frac{f_n(b_{n+1}) - f_n(a_{n+1})}{b_{n+1} - a_{n+1}}$ et $\frac{f_n(b_n) - f_n(a_n)}{b_n - a_n}$ sont égaux.

4. Posons $k = \lfloor 2^{n+2} x \rfloor$. On a

$$\begin{aligned} \Delta_{n+1} - \Delta_n &= \frac{f(b_{n+1}) - f(a_{n+1})}{b_{n+1} - a_{n+1}} - \frac{f(b_n) - f(a_n)}{b_n - a_n} \\ &= \frac{f_{n+1}(b_{n+1}) - f_{n+1}(a_{n+1})}{b_{n+1} - a_{n+1}} - \frac{f_n(b_n) - f_n(a_n)}{b_n - a_n} \\ &= \frac{f_{n+1}(b_{n+1}) - f_{n+1}(a_{n+1})}{b_{n+1} - a_{n+1}} - \frac{f_n(b_{n+1}) - f_n(a_{n+1})}{b_{n+1} - a_{n+1}} \\ &= \frac{f_{n+1}(b_{n+1}) - f_{n+1}(a_{n+1}) - f_n(b_{n+1}) + f_n(a_{n+1})}{b_{n+1} - a_{n+1}} \\ &= \frac{g_{n+1}(b_{n+1}) - g_{n+1}(a_{n+1})}{b_{n+1} - a_{n+1}} \\ &= 2^{n+2} \frac{1}{2^{n+2}} \left(g \left(\frac{k+1}{2} \right) - g \left(\frac{k}{2} \right) \right) \\ &= g \left(\frac{k}{2} + \frac{1}{2} \right) - g \left(\frac{k}{2} \right) \end{aligned}$$

D'où $\Delta_{n+1} - \Delta_n = 1$ si k est impair, -1 si k est pair.

$$|\Delta_{n+1} - \Delta_n| = 1$$

5. On a $\lambda_n u_n + (1 - \lambda_n) v_n = v_n + \lambda_n (u_n - v_n)$.

Le terme v_n tend vers ℓ , le terme λ_n est borné et le terme $u_n - v_n$ tend vers 0. On a donc bien

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} (\lambda_n u_n + (1 - \lambda_n) v_n) = \ell$$

6. On pose $u_n = \frac{f(b_n) - f(x)}{b_n - x}$ et $v_n = \frac{f(x) - f(a_n)}{x - a_n}$.

On a en particulier $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = f'(x)$.

Posons ensuite $\lambda_n = \frac{b_n - x}{a_n - x} \in [0; 1]$, et donc $1 - \lambda_n = \frac{x - a_n}{b_n - a_n}$.

On vérifie que $\Delta_n = \lambda_n u_n + (1 - \lambda_n) v_n$ et donc que $\Delta_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} f'(x)$ d'après la question précédente.

7. Il est impossible d'avoir $\Delta_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} f'(x)$, on aurait sinon $|\Delta_{n+1} - \Delta_n| \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} |f'(x) - f'(x)| = 0$, ce qui contredit la question 4.

Donc f n'est pas dérivable en x .

La fonction f n'est monotone sur aucun intervalle non trivial.

1. La fonction g_k est affine sur $[x; x_p]$ dès que $k \geq p$.

Pour $p \geq 2n$, la restriction de f_p à $[x; x_p]$ est une somme $\sum_{k=0}^{n-1} g_k + \sum_{k=n}^p g_k$,

la première somme est une somme de fonctions affines de pentes ± 1 , la seconde de pentes 1. Donc f_p a une pente strictement positive pour tout $p \geq 2n$. Donc $f(x_p) = f_p(x_p) > f_p(x) = f(x)$.

2. Par densité des réels de la forme $k/2^n$ ($k \in \mathbb{Z}$, $n \in \mathbb{N}$), la fonction f n'est décroissante sur aucun intervalle de \mathbb{R} . Mais comme $f(x) = f(1-x)$, f n'est croissante sur aucun intervalle non plus.